

63. Les revenants et un revenu

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 63. Les revenants et un revenu, 1993/05/31

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3407>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 63, 31 mai 1993 : « Les revenants et un revenu »

Alpha Blondy se plaignait. Aïcha Koné roucoulait. Manfila Kanté chantait, mais on ne savait quel Manfila, chantait.

Lan-Chat-Na lui parlait de Dieu, sans savoir qui est Dieu ?

Les démons se frottaient les mains. Moi, j'es-sayais de penser à un fédéralisme, capable de nous réconcilier tous. L'Islam a bien dit que tout homme a droit à quatre femmes. Il y avait 4 régions. Le problème c'est de trouver un mari à la Guinée. Le premier prétendant est trop lourd, avec la pesanteur de ses discours inutiles « O Wo Fatara » difficile à avaler, difficile d'imaginer une élection sans passer par la place des martyrs.

Alpha Blondy chantait.

Ça me fait mal, ça me fait beaucoup pleurer

Ça me fait si mal.

Je pensai au « Lynx » et aux autres journaux qui, péniblement cherchent à

dire « la vérité », sans d'autres sources d'information que les rumeurs.

Et les humeurs. Heureusement que Lan-Chat-na ne lisait pas beaucoup. Il laissait ce boulot à la Gomme de plus en plus nerveux avec la presse. Chat se comprend.

Au Camp Boiro, il a surtout appris à se désinformer.

Lan-chat-na donne l'impression qu'il s'en fout du pays et du sort des guinéens. Malheureusement, il est le seul qui pourrait apaiser les esprits, s'il voulait servir d'arbitre dans les élections en annonçant clairement qu'il n'est d'aucun parti et qu'il ne serait pas candidat. C'est un militaire mais...aura t-il ce courage ? Vous voulez aller jusqu'au bout comme Mobutu Sessé Kwa quoi, Eyadema, Moussa Patatraoré, Mengistu, Idi Amin, Bokassa, et tous les autres. C'est à croire qu'il y a une fatalité du malheur. Je cherche un Guinéen heureux, qu'il se présente au « Lynx », le musée qui n'est pas loin de notre siège, le gardera indéfiniment dans du formol et dans une vitrine pour les touristes. Quand le tourisme sera fonctionnel !

En attendant, on réveille les morts. Au foot, il y a encore « Le Sily » qui revient sans les Maxime, petit Sory, Chérif Souleymane, Pierre Bangoura... Ce n'est pas grave. Il suffira de changer les noms des nouveaux joueurs de ce club célèbre jadis. Puisqu'on doit jouer avec le passé, pourquoi ne pas réveiller certains mauvais souvenirs ? Ouvrir par exemple le Camp Boiro, la « Route infinie de l'histoire », et tous les autres camps pour appeler au secours les momies de la culture et du sport.

Quand on n'a rien à dire, on se tait. C'est une vérité. Mais je suis comme Lan-Chat-Na, enfin un peu plus que lui. Lui, il ne sait pas toujours ce qu'il dit. Moi je patine souvent dans mes écrits, ce qui est plus difficile que de parler. Un stylo devant une feuille blanche est un combat.

Prendre un micro, c'est du baratin. Le Respon-sable Suprême en savait quelque chose. Il en profitait pour condamner à mort des gens comme Sira de Novembre. Lan-chat-na, Dieu merci, ne sait pas parler. Ses condamnations sont télévisées. C'est plus simple et plus rapide pour ceux qui ont la télé et le courant. À peine 5% de la population. Mais chat ne fait rien. Kankan est loin, il est là-bas dans la poussière et la misère. Mais Lan-chat-na qui a le temps de penser à tout le monde, leur promet le courant pour 1996. S'il ne tient pas sa promesse, chat ne fait rien. Celui qui le remplacera fera une autre promesse.

Si chat ne marche pas aujourd'hui, chat marchera demain, ou après-demain. Je suis d'accord avec Lan-chat-na pour chat. Pourquoi être pressé quand on est dernier de la classe ? C'est une place où on peut dormir à l'aise. D'ailleurs les matelas se vendent aussi bien que l'alcool. Tu bois et tu te couches. Et chat marche ! Wallahi !

Revenons à nos moutons, même quand ils ont des cornes. L'autre jour, j'ai acheté une tête comme chat. La tête avait les yeux bridés.

Est-ce que c'était un chat ? J'ai hésité avant de voir les cornes. Le vendeur m'a assuré que c'était bien une tête. Mais tête de quoi ?

A l'abattoir ou au cimetière ?

Il ne se souvenait pas trop. J'ai fermé les yeux pour ne pas voir la tête qui me regardait. J'ai payé de cette monnaie qui a l'air aussi louche que la tête. J'ai amené la tête à la maison. Heureusement que les enfants dormaient. Je me suis mis à table...Et j'ai passé le reste de la nuit dans les WC. Hé Kéla !

Lan-chat-na, chez qui je vais me plaindre ? On s'en fout n'est-ce pas ? Mourir de dysenterie ou écrasé par un chauffard. C'est aussi de « courte maladie », si vous n'écoutez pas tous les pauvres, et si vos civils en uniforme ne retournent pas dans leurs cases départ pour défendre les intérêts généraux des guinéens.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 63

Présentation

Date [1993/05/31](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

"LES REVENANTS ET UN REVENU"

Alpha Blondy se plaignait. Alfa Koné roucoulait. Manfila Kanté chantait, mais on ne savait quel Manfila, chintait. Lan-Chat-Na lui parlait de Dieu, sans savoir qui est Dieu?

Les démons se frottaient les mains. Moi j'essayais de penser à un fédéralisme, capable de nous réconcilier tous. L'Islam a bien dit que tout homme a droit à quatre femmes. Il y avait 4 régions. Le problème, c'est de trouver un mari à la Guinée. Le premier prétendant est trop lourd, avec la pesanteur de ses discours inutiles "O Wo Fatara" difficile à avaler, difficile d'imaginer une élection sans passer par la place des martyrs.

Alpha Blondy chantait. Ça me fait mal, ça me fait beaucoup pleurer. Ça me fait si mal.

Je pensai au "Lynx" et aux autres journaux qui, péniblement cherchent à dire "la vérité", sans d'autres sources d'information que les ruineurs.

Le LYNX

Journal satirique

Directeur de publication
Ame Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abrahim Kella

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction:

Bah Fatoumata, Alhassane Diomandé, Assan Abrahim Kella, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Mariam Korka Diallo, El Béché

Illustrations:
Oscar

Editeur:
GUCOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGBG, Av. de la République

Distributeur:
Diallo Batio

Administration:
Immeuble Baldé Zaïre
Smdervahia
Tél: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahim
EEI Electéinfo, Im. Baldé Zaïre
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Imprima

BP. 3412 - Conakry



Et les humeurs. Heureusement que Lan-Chat-na ne lisait pas beaucoup. Il laissait ce boulot à la Gomme de plus en plus nerveux avec la presse. Chat se comprend.

Au Camp Boiro, il a surtout appris à se désinformer. Lan-Chat-na donne l'impression qu'il s'en fout du pays et du sort des guinéens. Malheureusement, il est le seul qui pourrait apaiser les esprits, s'il voulait servir d'arbitre dans les élections en annonçant clairement qu'il n'est d'aucun parti et qu'il ne serait pas candidat. C'est un militaire mais... aura-t-il ce courage? Vous allez aller jus-qu'au bout comme Mobutu Sésé Kwa Koi, Eyadéma, Moussa Pataraoré, Mangistu, Idi Amin, Bokassa, et tous les autres. C'est à croire qu'il existe une fatalité du malheur. Je cherche un guinéen heureux, qu'il se présente au "Lynx", le musée qui n'est pas loin de notre siège, le gardera indéfiniment dans du formol et dans une vitrine; pour les touristes. Quand le tourisme sera fonctionnel.

En attendant, on réveille les morts. Au foot, il y a encore "Le Sily" qui revient sans les Maxime, petit Sory, Chérif Souleymane, Pierre Bangoura... Ce n'est pas grave. Il suffira de changer les noms des nouveaux joueurs de ce club célèbre jadis. Puisqu'on doit jouer avec le passé, pourquoi ne pas réveiller certains mauvais souvenirs? Ouvrir par exemple le Camp Boire,

la "Route infinie de l'histoire", et tous les autres camps pour appeler au secours les momies de la culture et du sport.

Quand on n'a rien à dire, on se tait. C'est une vérité. Mais je suis comme Lan-Chat-Na, enfin un peu plus que lui. Lui, il ne sait pas toujours ce qu'il dit. Moi je patine souvent dans mes écrits, ce qui est plus difficile que de parler. Un stylo devant une feuille blanche est un combat.

Prendre un micro, c'est du baratin. Le Responsable Suprême en savait quelque chose. Il en profitait pour condamner à mort des gens comme Sira de Novembre. Lan-Chat-na, Dieu merci, ne sait pas parler. Ses condamnations sont télévisées. C'est plus simple et plus rapide, pour ceux qui ont la tête et le courant. A peine 5% de la population. Mais chat ne fait rien. Kankan est loin, il est lâ-bas dans la poussière et la misère. Mais Lan-Chat-na qui a le temps de penser à tout le monde, leur promet le courant pour 1995. S'il ne tient pas sa promesse, chat ne fait rien. Celui qui le remplacera fera une autre promesse.

Si chat ne marche pas aujourd'hui, chat marchera demain, ou après demain. Je suis d'accord avec Lan-Chat-na pour chat. Pourquoi être pressé quand on est dernier de la classe? C'est une place où on peut dormir à l'aise. D'ailleurs les matelas se vendent aussi bien que l'alcool. Tu bois et tu te couches. Et chat marche! Wallah!

Revenons à nos moutons, même quand ils ont des cornes. L'autre jour, j'ai acheté une tête comme chat. La tête avait les yeux bridés.

Est ce que c'était un chat?

J'ai hésité avant de voir les cornes. Le vendeur m'a assuré que c'était bien une tête. Mais tête de quoi?

A l'abattoir ou au cimetière?

Il ne se souvenait pas trop. J'ai fermé les yeux pour ne pas voir la tête qui me regardait. J'ai payé de cette monnaie qui a l'air aussi louche que la tête. J'ai amené la tête à la maison. Heureusement que les enfants dormaient. Je me suis mis à table... Et j'ai passé le reste de la nuit dans les W.C. Hé Kéla!

Lan-Chat-na, chez qui je vais me plaindre? On s'en fout n'est-ce pas? Mourir de dysenterie ou écrasé par un chauffard. C'est aussi de "coudre maladie", si vous n'écoutez pas tous les pauvres, et si vos civils en uniforme ne retournent pas dans leurs cases départ pour défendre les intérêts généraux des guinéens.

Sassine



Politique

LE MACHO ET SA DULCINÉE

À chaque fois que Fory Coco s'adresse à ses compatriotes dans un discours improvisé, les amateurs de sensations fortes sont comblés. Parce que pour notre bien aimé Général de Division, improviser est synonyme de dérapage, pardon, de taper un bon chapelet d'insultes et de propos désobligeants à l'adresse de "ses" collaborateurs et de "son" peuple. Cela pour trois raisons.

Primo: Pour avoir reçu le pouvoir comme un cadeau, sans effort, Fory considère la Guinée comme "sa chose", et les guinéens comme "ses fils". Un notable de Macenta lui a même attribué le titre de "Père de la Nation" (blasphème), au grand dam des héritiers du Sylvestre, qui a dû se retourner dans sa tombe, quelque part à travers le monde.

Secundo: En bon chef militaire et en bon Général, seul et unique, Fory Coco doit penser que le territoire national est un vaste camp militaire et que les guinéens sont tous des soldats à ses ordres. D'ailleurs dans ses discours, il préfère l'expression "commander" la Guinée, au lieu de diriger.

Tertio: Les grandioses mobilisations populaires organisées à son intention font croire à Fory Coco qu'il est imbattable et irremplaçable dans les cœurs des guinéens. Alors, enivré par les bains de foule et contaminé par l'excitation populaire, il parle... parfois tellement, que même ses inconditionnels écopent de leur part d'injure!

Et la belle et fière Guinée, comme d'habitude, encaisse les coups, cache ses larmes et applaudit à tout rompre. Comme la femme esclave et sou-

mise qui n'est heureuse que lorsque son macho musculeux et velu, la roue de coups de poing, de pieds et de cravache. Pour nous en convaincre, le rappel de certaines phrases célèbres du Premier des guinéens s'impose.

Ainsi, le retentissant "Wo Fatara" qui continue encore de nos jours à faire couler beaucoup d'entre et de salive. Ou cette fameuse phrase prononcée à N'Zérékoré ou Fory Coco s'est lui-même mis la corde au cou. "Le jour que vous nous verrez construire des villas, nous aurons volé". Heureusement que chez nous, les V.I.P. filous sont protégés par la loi du silence et... le chef.

Où encore cette cinglante réponse à des gens qui réclamaient du courant "vous croyez qu'on pisse dans les turbines pour les faire marcher?". Ou bien encore récemment à Kindia, parlant de ses opposants. "Ne les suivez pas, ce sont des animaux". Là aussi heureusement que chez nous, seul le chef doit insulter et lui ne doit jamais être insulté.

En cette période de pré-campagne électorale, il est bon de rappeler ce fameux 2 octobre 90, où devant toute la high-society locale, les diplomates et les invités de marque étrangers venus lui remettre des décorations (en bois et en papier, selon Fory Coco) Le Généralissime a dit haut et fort tout son dégoût d'être à la tête d'un pays comme la Guinée. Trois ans après, le pays n'a pas changé. Il continue d'ailleurs à s'enfoncer dans les gouffres de la misère et de la pauvreté. Mais Fory Coco n'est plus dégoûté de "Commander" ce "pays de malheur". Allez comprendre...

Sékou Amadou.

